CORRIGÉ NON OFFICIEL

# Bac Pro Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole

E5 - Français, histoire géographie et EMC

**Session 2026**

Proposition de corrigé rédigée par FormaV pour s'entraîner. Ce n'est pas le corrigé officiel de l'examen et elle ne remplace pas les éléments de correction officiels.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Pro CGEA, veuillez visiter :
bacprocgea.fr/annales-sujets-et-corriges

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL – Toutes options**

**E2 FRANÇAIS**

**SESSION 2026 – Antilles - Guyane - Polynésie**

# PROPOSITION DE CORRIGÉ

*Proposition de corrigé établie par FormaV à partir du sujet, non officielle. Elle ne préjuge pas des consignes nationales de correction données aux jurys.*

## INTERPRÉTATION DE L'ŒUVRE LITTÉRAIRE — 9 points

### Question 1

*Comment apparaît le pays décrit par le narrateur des lignes 1 à 9 (du début à « … ce n'est pas du hasard ») ? Justifiez votre réponse par trois éléments du texte.*

Le pays décrit par le narrateur apparaît comme un territoire immense, changeant et insaisissable. Il est d'abord présenté comme vaste et déroutant : c'est « un pays où chaque jour est tellement grand qu'on peut se perdre sans cesse » (l. 1-2). Les routes, réduites à des « pointillés qui s'effacent » (l. 2), ne permettent pas de s'orienter.

Le paysage change sans logique apparente : « d'un côté il y a un paysage et de l'autre côté ça n'a rien à voir » (l. 2-3), et la forêt fait basculer le décor (l. 3-4). Les pistes forestières, créées pour l'exploitation, « ont disparu » l'année suivante (l. 7-8), ce qui confirme cette instabilité.

Enfin, ce pays échappe à toute connaissance : « personne ne le connaît entièrement » (l. 4), et le territoire « ne veut pas qu'on sache qui il est ni comment il se renouvelle » (l. 6), ce renouvellement constant étant présenté comme « sa force ». Le pays apparaît donc comme un espace mouvant, qui se transforme sans cesse et résiste à la maîtrise humaine.

### Question 2

*De la ligne 9 (« Je sais que c'est vrai… ») à la fin du texte, la nature apparaît comme une force agissante. Montrez-le en justifiant votre réponse par au moins trois procédés d'écriture que vous analyserez.*

Dès la ligne 9, le narrateur affirme une certitude (« Je sais que c'est vrai ») : la nature est présentée comme un acteur qui agit contre les hommes. Plusieurs procédés construisent cette idée.

**La personnification.** La nature est sujet de verbes d'action et de sentiment : « la nature qui efface les traces des hommes » (l. 11), « C'est comme si elle nous détestait » (l. 11-12). Le verbe « détester » prête à la nature une volonté hostile et des émotions humaines. La reprise du pronom « elle » (l. 12 à 16) accentue cette présence active.

**Le champ lexical de la destruction et l'opposition.** « elle tend à le détruire pour reprendre tout l'espace » (l. 12-13), « dévorer » (l. 19), « engloutir » (l. 22) : ce vocabulaire de la destruction fait de la nature une force qui conquiert. Le verbe « reprendre » suggère en outre une lutte pour un territoire. La formule « la nature a horreur du vide alors elle le comble » (l. 14-15) est reprise et dépassée par la négation : « Ce n'est pas qu'elle le comble, elle ne se contente pas de remplir les vides » (l. 16). Cette construction en opposition fait passer la nature d'une simple tendance à une action décidée.

**La métaphore militaire.** « la nature monte à l'assaut de nos constructions » (l. 21) assimile la végétation à une armée qui attaque. Le verbe « engloutir » (l. 22) et le verbe « dévorer » (l. 19) ajoutent une image de dévoration qui annonce la comparaison avec le boa constrictor.

**La comparaison animale et le registre familier.** « c'est ni plus ni moins ce qu'un boa constrictor fait avec un lapin » (l. 22-23) fait de la nature un prédateur. La phrase finale, « La nature si elle peut, elle nous bouffe » (l. 23-24), associe la menace à un registre oral et brutal qui renforce la force agissante de la nature.

### Question 3

*« La nature si elle peut, elle nous bouffe. » (ligne 23) D'après votre lecture du texte, comment comprenez-vous cette dernière phrase ? Justifiez votre réponse par des éléments du texte. Six lignes au minimum sont attendues.*

Cette phrase résume la vision du narrateur : la nature est une puissance hostile qui, dès qu'elle le peut, détruit ce que l'homme a construit et finit par prendre sa place. L'homme n'est plus maître de son environnement, il devient une proie.

La condition « si elle peut » indique que la nature attend l'occasion favorable : elle ne détruit pas seulement par hasard, elle profite de l'abandon des lieux. Le texte le montre avec « des maisons ou des villages désertés par les hommes » qui « se font dévorer par les herbes et les lianes et les arbres » (l. 18-20). L'image du boa constrictor et du lapin (l. 22-23) fait de la nature un prédateur et de l'homme une victime ; le verbe familier « bouffe » donne à cette menace une dimension presque animale.

La phrase exprime aussi une conviction personnelle, appuyée sur l'expérience du narrateur : « je peux affirmer » (l. 19), « J'en ai traversé des ruines comme ça » (l. 20), « c'est exactement l'idée que j'en ai » (l. 23). Le lecteur comprend donc que la nature n'a pas simplement besoin d'espace, elle entre en concurrence avec l'homme, et que l'homme, qui s'est trop cru maître du territoire, est en réalité menacé par une force qui le dépasse. Il s'agit d'une vision pessimiste de la relation entre l'homme et la nature.

## PRODUCTION D'UNE ARGUMENTATION — 9 points

*Vous êtes un membre actif d'une association de protection de la nature. Vous écrivez au maire pour exprimer votre désaccord face à la destruction d'un espace boisé destiné à une zone artisanale et commerciale, et défendre la préservation de cet espace. Lettre d'au moins 25 lignes, signée « un membre actif de l'association de protection de la nature ».*

À Cayenne, le 15 juin 2026

Objet : préservation de l'espace boisé

Monsieur le Maire,

Nous avons appris que la municipalité envisage de détruire l'espace boisé de notre commune pour y implanter une zone artisanale et commerciale. Au nom de notre association, je tiens à vous exprimer notre désaccord le plus ferme.

Peut-on sérieusement sacrifier un espace vivant qui ne se reconstitue pas en quelques mois ? Ces arbres ne sont pas un simple décor : ils abritent une biodiversité fragile, rafraîchissent l'air pendant les étés de plus en plus chauds, absorbent le dioxyde de carbone et retiennent les eaux de pluie. Une fois abattus, ils ne retrouveront leur état qu'après des décennies, alors que le bétonnage, lui, est irréversible.

Nous savons que notre ville a besoin d'activités économiques. Mais il existe des solutions : réhabiliter les friches industrielles et les zones commerciales vacantes, densifier les espaces déjà urbanisés plutôt que de grignoter les terres naturelles. Ce choix serait à la fois économique et responsable, car il préserverait l'avenir de notre territoire.

Rappelons également que les sols boisés limitent les inondations : les imperméabiliser exposerait les quartiers voisins à des risques accrus lors des fortes pluies.

Enfin, les habitants sont les premiers concernés. Ce bois est aussi un lieu de promenade, de détente et d'éducation pour les enfants. Le retirer sans véritable consultation publique serait une décision difficile à accepter pour beaucoup d'entre nous.

Je vous demande donc de renoncer à ce projet et d'ouvrir une véritable concertation avec les habitants et les associations. Notre association est prête à participer à cette réflexion et à proposer des alternatives concrètes.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération distinguée.

Un membre actif de l'association de protection de la nature

## MAÎTRISE DE LA LANGUE — 2 points

*Le bon usage des codes lexicaux, syntaxiques et orthographiques est évalué sur l'ensemble de la copie.*

Cette compétence est évaluée sur l'ensemble des réponses et de la production écrite. Sont attendus : un lexique précis, une syntaxe maîtrisée (construction des phrases, emploi des connecteurs logiques), l'accord des participes passés et des adjectifs, ainsi qu'une ponctuation correcte des citations et des énumérations.

## RÉCAPITULATIF DU BARÈME

| Partie | Points |
|---|---|
| Interprétation de l'œuvre littéraire | 9 |
| Production d'une argumentation | 9 |
| Maîtrise de la langue | 2 |
| **Total** | **20** |

## Continue à t'entraîner

Retrouve tous les sujets et corrigés du Bac Pro CGEA, classés par épreuve et par année :
bacprocgea.fr/annales-sujets-et-corriges

Pour réviser tout le programme avant l'examen, les Fiches de Révision du Bac Pro CGEA reprennent l'essentiel de chaque épreuve :
bacprocgea.fr/fiches-de-revision

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.